

# *L'interdiction des essais nucléaires*

## **Nouvelles tentatives d'accord**

*Le Comité du désarmement des dix-huit puissances a repris à Genève, le 12 février 1963, ses discussions relatives au désarmement et aux questions connexes. Le Comité n'avait pas siégé depuis le 20 décembre 1962. Entre-temps, il y avait eu un échange de lettres entre le président Kennedy et le président du conseil Khrouchtchev au sujet d'un accord éventuel d'interdiction des essais nucléaires. Les divergences qui subsistent entre les deux principales puissances nucléaires à ce sujet s'en étaient trouvées encore réduites.*

*Le 14 février, le représentant du Canada, dans son discours d'ouverture, a demandé que l'on recherche d'abord et avant tout un accord final sur la cessation des essais d'engins nucléaires, et que d'autre part on s'attache plus que précédemment aux mesures de désarmement d'intérêt secondaire dont l'application concrète pourrait se faire rapidement. On détendrait ainsi l'atmosphère internationale, ce qui faciliterait le désarmement général et complet. Suit le texte de son discours consacré à ces points:*

... Je m'en tiendrai ce matin à parler de la question des essais d'engins nucléaires. La délégation du Canada insiste de toutes ses forces pour que la Conférence porte avant tout sur la cessation de ces essais; pour qu'elle fasse porter là-dessus son attention et ses efforts jusqu'à ce que le succès soit complet. Et cela, non pas seulement parce que la question est extrêmement importante en soi, mais aussi parce que les négociations des puissances nucléaires touchent presque au but. Nous espérons aussi, bien sûr, que la conférence reprendra l'examen des autres questions importantes dont elle est saisie. Je suis heureux, en particulier, des interventions qui ont réclamé un plus grand effort du côté du Comité plénier. Nous estimons, nous aussi, que les négociations actuelles devraient nous voir consacrer plus de temps et d'efforts qu'antérieurement au domaine des mesures secondaires. Comme la plupart des autres délégations qui se sont exprimées jusqu'à présent, nous trouvons qu'il importe de plus en plus de nous mettre d'accord en vue de l'application de certaines de ces mesures secondaires. Il est évident que nous ne pourrions aller très loin dans la voie du désarmement sans créer au préalable un climat de confiance et de collaboration entre les deux camps.

### **Mesures secondaires**

Il ressort des discours que nous avons entendus, et notamment du discours prononcé ce matin par notre collègue de Tchécoslovaquie, que l'Union soviétique et les autres États socialistes souhaitent un certain nombre de mesures intérimaires. Nous savons d'autre part que les puissances occidentales aimeraient faire discuter